

Union Nationale des Ecrivains de France

*Le Président*

Mesdames et Messieurs de l'Académie  
Académie française  
23, Quai de Conti  
75006 Paris

Paris, ce 8 mars 2017

Objet : communication de ma lettre de candidature du 14 février 2017 et offre de visite.

Pièce jointes :

1. Saisine UNIEF du 14 janvier 2017 sur la « *mise à mort de la langue française* » ;
2. Pétition-Saisine de mobilisation nationale contre la haute trahison du français aux JO Paris 2014 et à l'école.

Madame le Secrétaire perpétuel, Mesdames et Messieurs de l'Académie,

Je vous adresse ma lettre de candidature, les pièces ci-jointes et mon offre de visite, alors que l'avenir de la langue française, comme langue internationale apte à parler au monde entier par excellence, est suspendu à un procès incertain dans lequel son caractère d'universalité lui est dénié au nom du nouveau « *dogme* » hégémonique du « *tout-anglais* », proclamé au nom du comité de candidature aux JO 2024.

Le comble de la provocation et de la trahison de la langue de Molière a, en effet, été proféré par un Français, Tony Estanguet, co-président du comité de candidature aux JO 2024, lorsqu'il osa dire sans vergogne :

« *Les patrons de la candidature ont **choisi un slogan anglais afin de donner un caractère universel (sic) au projet français.*** » Comme si, depuis le triomphe du « *Discours sur l'universalité de la langue française* » de Rivarol à Berlin en 1784, depuis trois siècles, l'« *universalité* » n'était pas reconnue comme le caractère propre *indéfectible* de la langue française !

Dans ce combat de la dernière chance, car le perdre signifierait notre renoncement définitif à la vocation à « *caractère universel* » de la langue française à « *parler au monde* », l'Académie française a fait un premier pas en « *exprim[ant] à l'unanimité sa réprobation* ». Mais les Français, en plein désarroi, espèrent plus de son Magistère souverain. Ils attendent son réveil et sa totale mobilisation dans le sillage de l'an 1 de la *Reconquête de la langue française*, ouvert par Philippe Beaussant que je m'attache à suivre à la mesure de mes moyens.

Compte tenu du péril et de l'incertitude extrême menaçant l'avenir de la langue française, j'espère que vous comprendrez, pour les accueillir favorablement, le ton et les initiatives que je crois devoir prendre désormais avec tous les véritables *amoureux de la langue française* dans une incroyable indigence de moyens.

Dans l'attente du plaisir de vous rencontrer, je vous prie de bien vouloir agréer, Madame le Secrétaire perpétuel, Mesdames et Messieurs de l'Académie, l'hommage de ma très haute considération.

Arnaud-Aaron Upinsky